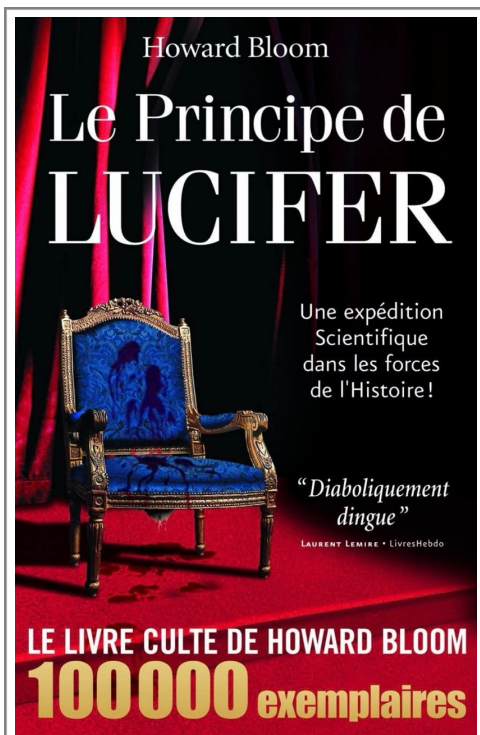


INTELLIGENCE DATA INNOVATION

Le Syndrome du Démiurge et le Principe de Lucifer

La création d'un nouveau paradigme de gouvernance des Data



Le Syndrome du Démiurge :

Gouvernance sémantique
gouverner les données/data
avec les sciences de la nature

Au sens platonicien du terme (Le Tim e) : non pas un créateur qui tire le monde du néant, mais un artisan qui organise une matière déjà existante, en s'inspirant d'un ordre, d'un principe qui le précède.

*Une réflexion à partir du livre de Howard Bloom,
Le Principe de Lucifer.*

Préambule

Dans Le Principe de Lucifer, Howard Bloom nous explique que la nature est mortelle.

Parall mement, la biologie nous enseigne que la nature se développe grâce à l'eau et au soleil.

Ce sont là, curieusement, les composantes essentielles dont l'intelligence artificielle a également besoin : du soleil, pour produire de l'électricité et, pour la nature, réaliser la photosynthèse de l'eau, pour refroidir les data centers, comme les plantes en ont besoin pour se nourrir.

C'est peut-être une image forte.

Mais il y a quelque chose de réel, et même de juste, dans cette comparaison entre une nature qui, selon Bloom, est mortelle, et une intelligence artificielle qui, selon certains de ses créateurs, nous promet l'immortalité.

Il est légitime de se poser la question : si la nature se nourrit d'elle-même par le phénomène de la symbiose, et permet aux êtres humains de se nourrir et de se soigner, l'intelligence artificielle nous permettra-t-elle, elle, de nourrir l'humanité ?

Et je ne parle ici que des nourritures terrestres. Si la nature produit des fruits comestibles, l'intelligence artificielle, elle, est stérile sur le plan biologique.

Lorsque la Symbiose est la
source de l' cellence...



Au-delà de cette comparaison philosophique et métaphorique, voyons ce que Bloom nous a appris à regarder.

Howard Bloom démonte une illusion tenace, celle d'une nature qui tendrait vers l'harmonie, l'équilibre, la coopération pacifique. Ce qu'il montre à la place, preuves biologiques et historiques à l'appui, c'est un mécanisme plus froid; la sélection différentielle, appuyée par le phénomène de la symbiose.

Les organismes qui s'écartent des contraintes de leur environnement, donc du principe de symbiose sont éliminés ; ceux qui s'y conforment survivent, se reproduisent, et créent de la richesse.



Bloom appelle cela des « machines à conformité » ; des dispositifs biologiques, sociaux, parfois neurologiques, dont la fonction n'est pas de produire du bien ou du mal, mais de faire respecter une norme de création de richesse, quitte à sacrifier ce/ceux qui s'en écarte.

Pour Symbiocratie™ / DEMS-NIXUS, cela évoque directement les KVI (*Key Value Indicator*), ou Clés de Création de Valeur qui sont de ses innovations scientifiques au service de la création de richesse, de la création de sens et du leadership.

Chez Bloom, l'élimination de ce qui s'écarte n'est pas une aberration de la nature; c'est l'un de ses outils de travail les plus fiables pour produire l'excellence.

L'excellence est le principe même par lequel la nature produit de la richesse, par la symbiose, né et existe l'excellence.

Ce cadre de réflexion n'a rien d'exotique pour quiconque a déjà observé de l'intérieur un système de gouvernance d'entreprise poussé à son terme logique.

On y retrouve le même vocabulaire que pour la nature, presque mot pour mot : conformité, seuil, alerte, correction, croissance, fruits, excellence.

La question qui se pose alors n'est plus de savoir si la métaphore tient, mais jusqu'où on peut la pousser sans la trahir.

Symbiocratie / DEMS-NIXUS, ou l'excellence comme pression de sélection

DEMS et son moteur de conformité NIXUS ont été conçus pour une mission précise :

Garantir que les données, les processus, les comportements organisationnels d'une entreprise respectent l'ensemble de règles défini par la Data Excellence Science®, dont les Business Excellence Requirements sont les déclinaisons opérationnelles, propres à chaque organisation.



Le système Symbiocratie / DEMS-NIXUS mesure, en temps réel et à tous les niveaux de l'organisation, l'écart entre ce qui est et ce qui devrait être. Il s'agit là d'accompagner le leadership au sens noble du terme.

Quand cet écart dépasse un seuil, une alerte se déclenche. Alors les KVI qui opèrent en permanence détectent le niveau de création de valeur de l'organisation. Par conséquent, le système Symbiocratie/DEMS-NIXUS assure les corrections en fonction du contexte et des objectifs, exactement comme la nature opère....naturellement.

Dans la nature, à la moindre alerte, lorsque le processus de symbiose est menacé, le tout communique avec le tout.

Côté données/data d'organisation, le processus, la donnée ou l'unité non conforme est signalé, isolé, corrigé, ou, dans les cas les plus sévères, retiré du flux.

Traduit dans le langage de Bloom, on obtient presque une définition littérale d'une machine à conformité.

Un dispositif qui n'a pas pour fonction de juger si une pratique est bonne en soi, mais de vérifier si elle respecte la norme d'excellence du système, et de corriger l'écart ce qui est et ce qui doit être, ce/ceux qui ne s'y conforme pas.

Dans les règles de la Data Excellence Science, il y a quelque chose qui fonctionne exactement comme une pression de sélection : elles ne récompensent pas la vertu, elles éliminent la déviance.

Ce que le système appelle « excellence » n'est jamais que le comportement optimal au regard des règles de création de valeur.

Cette ressemblance entre Symbiocratie / DEMS-NIXUS et la nature n'est pas une coïncidence de vocabulaire.



Pour s'inscrire au webinaire de présentation

didier@la-machina.xyz

Les deux systèmes, l'évolution biologique et la **gouvernance sémantique**, partagent une même architecture logique : une règle de tri, appliquée sans relâche sur une population d'éléments (organismes d'un côté, données ou processus de l'autre), avec pour effet de faire converger cette population vers ce que la règle favorise en fonction du contexte et des objectifs.

Bloom appellerait cela un « superorganisme » en formation : une entreprise pilotée par Symbiocratie / DEMS-NIXUS se comporte, vue de l'extérieur, comme un organisme unique dont chaque cellule, chaque service, chaque flux de données, est soumise au même verdict d'excellence, de conformité ou de correction.

Là où la métaphore se brise

L'intuition qu'un fruit technologique issu de ce système ne serait pas mangeable garde sa force, précisément parce que la métaphore biologique, poussée trop loin, cesse d'être honnête.

La sélection naturelle est-elle issue de Dieu, ou d'un système d'excellence autotélique c'est-à-dire qui se justifie par lui-même, généré par une conscience du bien, qui nécessiterait alors de supprimer toute entrave à cette excellence ?

La sélection naturelle, elle, ne vise rien : elle ne rédige aucun cahier des charges, ne convoque aucun comité pour définir ce qui est bien ou mal, elle vit et vit pour la vie. Elle est aveugle par construction, c'est la thèse centrale de Bloom.

Le mal qu'elle produit n'est imputable à personne, parce que personne ne l'a voulu, sinon des règles non conscientes, mais nécessaires, de l'excellence.

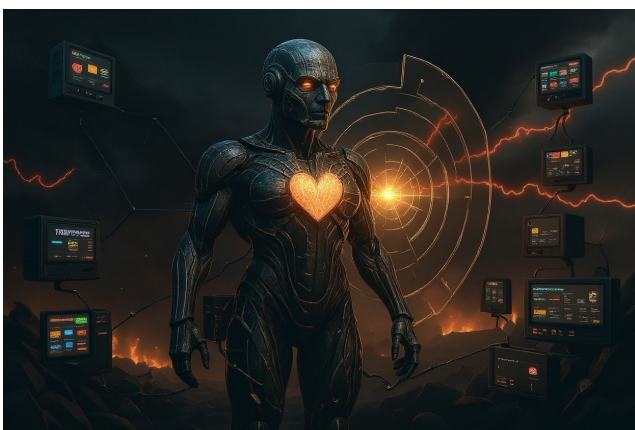
Symbiocratie / DEMS-NIXUS, elle, a un auteur.

Les Business Excellence Requirements de Symbiocratie / DEMS-NIXUS ne sont pas un phénomène émergent issu de millions d'années d'essais et d'erreurs, elles sont écrites, par le docteur Walid El Abed concernant DEMS-NIXUS et Didier Reinach pour ce qui concerne la Symbiocratie.

Le système Symbiocratie / DEMS-NIXUS n'a ni descendance, ni mutation aléatoire, ni mort prévue qui libère des ressources pour une autre forme de vie organisationnelle.

Symbiocratie / DEMS-NIXUS s'adapte au contexte, aux objectifs, il mesure, comprend, corrige, exécute.

Sa force et sa dureté n'est donc pas celle, indifférente, d'un univers sans dessein, c'est



celle, assumée, de ceux qui ont choisi le seuil d'alerte, défini les KVI, et par conséquent les règles d'excellence. Ceci n'est donc pas de la dureté, mais bien plus l'expression des évidences en cohérence avec le contexte et les objectifs.

Cette différence compte moralement, car elle donne du sens et de la valeur à la machine.

On ne peut rien reprocher à la sélection naturelle. On peut, en revanche, interroger le choix d'un seuil, la définition d'un Business Excellence Requirement, la décision de faire dépendre une carrière, un budget ou une orientation marketing d'un indicateur symbiocratique.

La métaphore de Bloom ne disculpe personne : elle révèle au contraire à quel point la dureté d'un système est une évidence de choix, qui répond à une nécessité vitale.



Un système conçu peut-il apprendre à se comporter comme s'il n'avait pas d'auteur ?

C'est là que la réflexion se complique et c'est peut-être le point le plus philosophique du parallèle entre la nature, le Principe de Lucifer selon Bloom, et Symbiocratie / DEMS-NIXUS.

Certains mécanismes permettent à un système parfaitement intentionnel, au départ, de produire des effets que plus personne ne maîtrise, ni même ne reconnaît comme siens.

Pour les IA traditionnelles, l'automatisation du jugement est la solution. Une « pseudo-conformité selon ses propres règles, en temps réel » signifie qu'aucun humain ne relit un signalement avant qu'il ne déclenche une conséquence.

L'auteur a écrit la règle une fois, il ne l'applique plus jamais lui-même. Le système devient alors une contrainte pure ; l'organisme ne s'adapte plus. Il finit, comme dans la nature, par se figer

et mourir, car la nature, elle, s'adapte en permanence.

C'est malheureusement le lot de bien des systèmes actuels qui ne peuvent évoluer qu'à coup et coûts de milliards au dépend des usagers.

Les Business Excellence Requirements de Symbiocratie / DEMS-NIXUS s'en distinguent en se rapprochant justement de la nature.

Leur intelligence est en évolution constante.

Symbiocratie / DEMS-NIXUS prend en compte le contexte, elle ne juge pas, elle propose.

Exactement comme une cellule vivante apporte sa contribution à l'organisme dont elle fait partie.

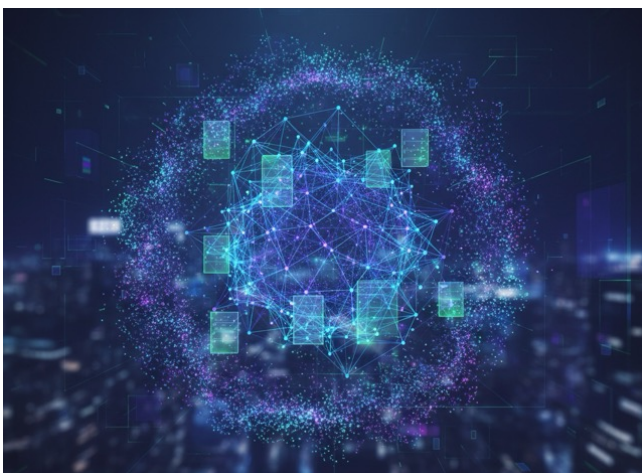
Dans cette réflexion, il est nécessaire de prendre en considération ce que les économistes appellent l'effet Goodhart, un adage énonçant que « lorsqu'une mesure devient un objectif, elle cesse d'être une bonne mesure ».

Les acteurs d'un système pris dans l'effet Goodhart cessent alors d'optimiser les processus d'excellence et de leadership.

Ils optimisent pour l'indicateur lui-même, une forme de calcul égotique, manipulateur, qui ne survit pas dans un monde de symbiose.

L'effet Goodhart est une dérive structurelle, qui produit, à l'échelle d'une organisation, une pseudo-évolution manipulée. C'est le cas d'une large part des solutions existantes.

Les résultats obtenus avec Symbiocratie / DEMS-NIXUS sont, eux, plus sains et mieux ajustés, parce que le système travaille avec les règles de l'excellence et de création de valeur ce qui provoque la création de sens et du leadership.



Manager la création de valeur, c'est manager le leadership individuel et collectif ; manager ce leadership, c'est accroître le rayonnement, implicite et explicite, de l'organisation.

Aujourd'hui, à l'échelle du marché, les référentiels d'excellence sont soumis à une sélection rigoureuse.

S'ils semblent solides à court terme, leur évolution spontanée ou non reste souvent déficiente, en matière de gouvernance des données comme de cybersécurité.

Un grand nombre d'entre eux reproduisent la forme de la Data Excellence Science© du docteur Walid El Abed sans en reprendre le principe, ce qui pourrait créer, à terme, des difficultés pour les organisations qui s'y fient.

Beaucoup de ces référentiels, qui se présentent comme leaders, sont en réalité orphelins de leurs auteurs.

Ils vivent une évolution mémétique, où des idées de gouvernance mal adaptées se comportent comme des organismes en compétition, préoccupés de leur propre survie plutôt que de l'intention initiale de créer de l'excellence.

Le résultat rejoint ce que Max Weber appelait : "la cage de fer de la rationalisation bureaucratique".

Une machine construite à partir d'intentions humaines précises finit par produire un ordre impersonnel que plus personne ne maîtrise vraiment, pas même ceux qui l'ont conçue.

Bloom, s'il avait écrit sur les systèmes de gouvernance sémantique plutôt que sur

l'évolution biologique, aurait sans doute reconnu ce moment de bascule : celui où un dispositif conçu commence, par pure accumulation d'échelle et d'automatisation, à se comporter comme s'il n'avait pas d'auteur alors même qu'il en a un, quelque part, en amont, de moins en moins visible.

C'est précisément ce qui différencie Symbiocratie / DEMS-NIXUS en tant que technologie évolutive, créatrice d'excellence de ceux qui n'en ont que le discours et l'emballage marketing.

C'est toute la différence entre la Gouvernance algorithmique et la Gouvernance sémantique.

Les fruits, à nouveau

Donc ! ...

La question de savoir si un fruit technologique peut être mangeable reste légitime.

Dans le cas de Symbiocratie / DEMS-NIXUS, la réponse tient à un principe simple, emprunté à sa propre gouvernance : l'IA outille la décision, l'humain la valide.

C'est cette ligne de crête qui maintient quelqu'un à la dégustation du fruit produit.

Le système Symbiocratie / DEMS-NIXUS simplifie l'exploitation des structures, clarifie les données, et évite la complexité d'une automatisation totale celle où plus personne, pas même le pilote, ne goûterait ce que le système produit.

Il évite les tentations de gaming et les jeux de compétition interne, en particulier pour ceux qui chercheraient à paraître conformes plutôt qu'à manager l'excellence de l'organisation.



Rien de mieux qu'une
démonstration sur site !

Le fruit de Symbiocratie / DEMS-NIXUS n'est donc pas immangeable, et moins encore indigeste, parce qu'il ne peut être empoisonné à dessein comme c'est désormais le cas avec d'autres technologies qui semblent disposer de poison pilotables à distance.

Pourquoi ce titre Le Syndrome du Démiurge ?

Non pas au sens d'un créateur qui tirerait le monde du néant, mais au sens platonicien du terme : un artisan qui organise une matière déjà existante, en s'inspirant d'un ordre qui le précède.

Symbiocratie / DEMS-NIXUS ne prétend pas inventer la valeur,

elle organise les éléments constitutifs à sa création, à partir des données, un principe de symbiose que la nature pratique depuis toujours.

C'est ce qui permet à chaque service, chaque manager, chaque organisation cliente de Symbiocratie / DEMS-NIXUS d'agir en conformité avec des règles internationales et des règles de création de valeur dans un esprit de leadership.

Comment ?

Dans le cadre d'un système unique qui applique, à l'échelle d'une organisation, le principe de création de valeur le plus ancien qui soit : celui de la nature elle-même.

**Les bénéfices
concrets pour votre
organisation**

Synthèse :

Le Syndrome du Démon de la réflexion philosophique à une démonstration scientifique et organisationnelle

Résumé de cet essai

Symbiocratie / DEMS-NIXUS ou Le Syndrome du Démon part d'un rapprochement créatif.

Dans Le Principe de Lucifer, Howard Bloom montre que la nature ne tend pas vers l'harmonie, mais vers une sélection différentielle.

Les organismes qui s'écartent des règles de leur environnement sont éliminés, ceux qui s'y conforment survivent et créent de la richesse.

Cet essai constate, et pour cause, que le vocabulaire de Symbiocratie / DEMS-NIXUS (conformité, seuil, alerte, correction, excellence, etc...) reproduit presque mot pour mot cette architecture.

Mais la métaphore se brise sur un point décisif : la sélection naturelle n'a pas d'auteur, elle est aveugle par construction.

Symbiocratie / DEMS-NIXUS, lui, a deux auteurs, le Dr Walid El Abed pour le génie mathématique et sémantique et Didier Reinach pour le concept et la méthode scientifique.

Ses règles d'excellence sont écrites, pas issues de millions d'années d'essais et d'erreurs.

L'essai explore ensuite comment un système préconçu à des fins mercantiles pourrait, par automatisation et par échelle, finir par se



comporter comme s'il n'avait pas d'auteur (*effet Goodhart, cage de fer bureaucratique de Weber, dérive mémétique des référentiels concurrents*).

Il démontre que Symbiocratie / DEMS-NIXUS s'en distingue précisément parce qu'il reste adaptatif, contextuel, et gouverné par un principe explicite :

"l'IA outille la décision, l'humain la valide". C'est ce qui permet de conclure que son fruit n'est pas immangeable.

Le titre se justifie enfin au sens platonicien du Démonstrateur : non pas un créateur qui tire le monde du néant, mais un artisan qui organise une matière déjà existante, ici, le principe de symbiose que la nature pratique depuis toujours.

Pourquoi cette réflexion, qui semble philosophique, est en réalité scientifique

Contactez :

didier@la-machina.xyz

www.la-machina.xyz

Le texte s'appuie sur une image forte, la nature, la sélection, la symbiose qui peut donner l'impression d'une métaphore littéraire.

C'est l'inverse, chaque étage de l'argument repose sur un corpus scientifique établi, pas sur une comparaison poétique.

La symbiose n'est pas une image, c'est un mécanisme évolutif documenté.

La biologiste Lynn Margulis a démontré, avec la théorie de l'endosymbiose sériée, que les cellules complexes (les nôtres, celles de toute plante ou tout animal) sont nées de la fusion symbiotique d'organismes plus simples les mitochondries et les chloroplastes qui sont d'anciens organismes indépendants intégrés par symbiose.

C'est aujourd'hui une science standard, enseignée dans tous les cursus de biologie.

Le débat entre une évolution pilotée par la seule compétition (la lecture de Bloom) et une évolution pilotée aussi par la coopération (la symbiogenèse de Margulis, la théorie des jeux de la coopération d'Axelrod, la sélection de parentèle de Hamilton) est un débat scientifique réel, pas une opinion.

La Symbiocratie prend position dans ce débat et l'opérationnalise en gouvernance d'entreprise, elle ne l'emprunte pas comme décor.

Le mécanisme technique de Symbiocratie / DEMS-NIXUS (seuils, alertes, KVI, sémantiques, métasémantique, biologie, physique...) est une application directe de la cybernétique.

La cybernétique, la science des systèmes de régulation par boucle de rétroaction, fondée par Norbert Wiener décrit exactement ce que fait un seuil d'alerte : mesurer un écart, corriger, revenir à l'équilibre.

Ce n'est pas une métaphore de la nature, c'est le même type de mécanisme qui régule un organisme vivant (homéostasie) et un système de gouvernance des données.

C'est une science de l'ingénieur, appliquée ici à des données organisationnelles plutôt qu'à une machine à vapeur.

Le principe « l'IA outille, l'humain valide » est un résultat documenté des sciences des facteurs humains.



La recherche sur l'automatisation notamment dans l'aviation, où les accidents liés à une automatisation excessive sans supervision humaine ont été étudiés en détail a établi que la performance et la sécurité d'un système ne sont jamais optimales à 100 % d'automatisation ni à 100 % de contrôle humain, mais dans un modèle de supervision partagée (« human-in-the-loop »).

Ce n'est pas une prudence philosophique de l'essai, c'est une conclusion de l'ingénierie des systèmes complexes.

L'effet Goodhart n'est pas une boutade, c'est un résultat de la théorie du contrôle et de l'économie de la mesure, cité et vérifié dans des dizaines d'études sur les indicateurs de performance depuis les années 1970 et il explique un phénomène massivement documenté : les organisations qui pilotent uniquement par indicateurs finissent par optimiser l'indicateur plutôt que l'objectif réel.

En somme, la réflexion emprunte le langage de la philosophie (Bloom, Weber, le Démiurge platonicien) parce que ce langage donne du sens et de la mémorabilité à l'argument mais chaque affirmation technique qu'elle contient est vérifiable dans un champ scientifique établi : biologie évolutive, cybernétique, sciences des facteurs humains, théorie du contrôle.

Les bénéfices tangibles de Symbiocratie / DEMS-NIXUS pour les organisations

Sur le plan financier, les éléments documentés par le projet européen Horizon 2020 (DEMS-Nixus, identifiant CORDIS 871647) sont vérifiables publiquement : réduction du délai de création de valeur de 3-6 mois à 3 jours, réduction de 50 à 80 % des coûts de transformation digitale.

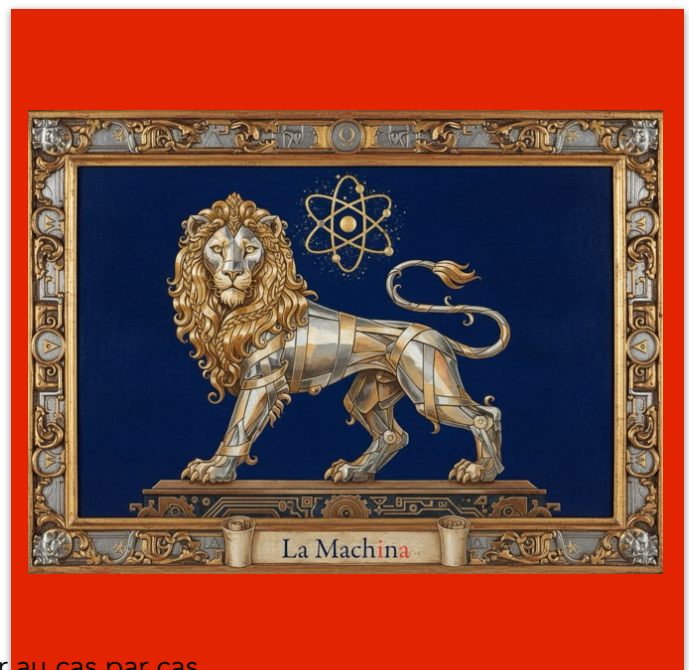
À cela s'ajoutent les bénéfices déclarés par La Machina-Symbiocratie sur le périmètre RH : détection immédiate des écarts de rémunération et d'équité avant tout contentieux, sécurisation de la conformité réglementaire (RGPD, FINMA, ISO 8000) qui évite des sanctions dont le coût peut dépasser de loin celui de l'outil, et un potentiel de récupération financière annoncé de plusieurs dizaines de millions d'euros ou de dollars pour les grandes organisations sur le seul périmètre RH.

Ces derniers chiffres restent des données à valider au cas par cas.

La structure du gain (détection précoce = coût évité) est, elle, un principe de gestion des risques bien établi.

Sur le plan humain, le gain le plus tangible est la fin de la dilution et le développement d'un leadership réellement symbiocratique.

En donnant à un manager, seul ou en petite équipe, les moyens de garder une attention individualisée sur des effectifs larges, le système Symbiocratie / DEMS-NIXUS restitue une culture de proximité habituellement réservée aux petites structures sans pour autant en payer le coût en temps de management.



Pourquoi une technologie de cette envergure crée du sens, de la motivation et de l'implication ?

C'est ici que la distinction avec les solutions de Gouvernance, notamment RH, classiques est la plus nette.

Le système Symbiocratie / DEMS-NIXUS s'appuie sur des sciences multiples plutôt que sur des données statiques / mathématiques aujourd'hui dépassées, compte tenu des évolutions sociologiques en cours.

L'une de ces sciences est la théorie de l'autodétermination.

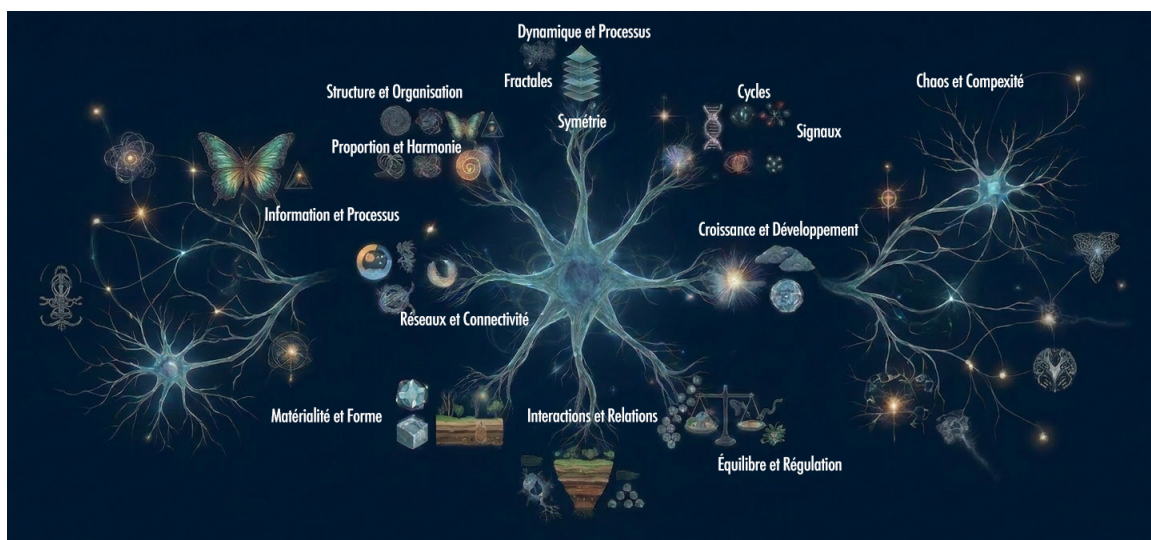
(Deci et Ryan psychologues américains, connus pour avoir cofondé la [Théorie de l'autodétermination](#) (TAD), l'une des théories de la motivation humaine et du bien-être psychologique les plus influentes au monde)

Elle est l'un des cadres les plus solides et les plus répliqués en psychologie de la motivation, elle identifie trois besoins psychologiques fondamentaux dont la satisfaction conditionne l'engagement au travail :

l'autonomie, la compétence (recevoir un retour clair sur sa contribution) et la relation (se sentir vu, entendu et même compris, pas traité comme une ligne dans un tableau).

Les recherches sur l'engagement des salariés, notamment les grandes enquêtes longitudinales de Gallup, convergent toutes sur un constat simple et largement répliqué, le facteur le plus corrélé à l'engagement n'est ni le salaire ni les avantages, mais le sentiment que quelqu'un, dans l'organisation, se soucie de soi en tant que personne et donne un retour régulier sur sa contribution. Être nourrit par du sens et de l'appartenance.

C'est exactement ce que rend possible la cartographie sémantique du système Symbiocratie / DEMS-NIXUS qui relie chaque poste, chaque compétence, chaque potentiel individuel à la stratégie et aux objectifs de l'organisation.



Interrogeable et exploitable en langage naturel le système Symbiocratie / DEMS-NIXUS rend visible, pour chaque collaborateur, le lien entre sa contribution et le sens collectif.

C'est ce que Karl Weick, dans ses travaux fondateurs sur le « sensemaking » organisationnel, décrit comme la condition même de la construction de sens au travail.

À l'inverse, les solutions qui échouent car les échecs de transformation digitale sont massivement documentés. John Kotter estime qu'une majorité des grands programmes de changement organisationnel n'atteignent pas leurs objectifs, échouent presque toujours pour la même raison :

elles traitent la dimension humaine comme secondaire, elles imposent une automatisation ou une surveillance algorithmique qui ne laisse aucune place à la validation humaine.

Ces programmes produisent donc l'effet inverse de celui recherché, défiance, désengagement, turnover, contentieux.

Le phénomène est aujourd'hui identifié sous le nom de « bossware » ou management algorithmique totalement opposé à la gouvernance et au management sémantique et symbiocratique du système Symbiocratie / DEMS-NIXUS.

C'est précisément le risque que le présent essai philosophique identifie plus avant, dans le titre : **Un système conçu peut-il apprendre à se comporter comme s'il n'avait pas d'auteur ?**

Un outil sans supervision humaine finit par optimiser l'indicateur plutôt que la personne, et par détruire la confiance qu'il était censé construire.

Le principe du système Symbiocratie / DEMS-NIXUS :

« l'IA outille la décision, l'humain la valide » n'est donc pas seulement qu'une garantie éthique, c'est la condition technique et psychologique sans laquelle aucun de ces bénéfices financiers ou humains ne peut se matérialiser durablement.

@Didier Reinach

Pour faire un essai, une démonstration, contactez : didier@la-machina.xyz



La **Machina**